

# Nos Martyrs canadiens



LES HUIT JÉSUITES BÉATIFIÉS LE 21 JUIN 1925

L'ŒUVRE DES TRACTS

MONTRÉAL



## DU MÊME AUTEUR

*L'Œuvre qui nous sauvera .....	20 sous
*L'Organisation ouvrière catholique en Hollande ...	10 »
Rallions-nous .....	10 »
Les Retraites fermées .....	25 »
Les Familles au Sacré Cœur .....	10 »
*Le Prêtre sur le champ de bataille .....	50 »
*La Question sociale et nos devoirs de catholiques.	40 »
Le Clergé et l'action sociale .....	40 »
Les Syndicats catholiques .....	35 »
*La Fête du Sacré Cœur .....	10 »
*L'Église et l'organisation ouvrière .....	10 »
La première Semaine sociale du Canada .....	10 »
Les Forteresses du Catholicisme .....	75 »
Les Congrès eucharistiques internationaux .....	10 »
La Villa Saint-Martin .....	25 »
Les Exercices spirituels de saint Ignace .....	30 »
La Villa la Broquerie .....	10 »
Contre le travail du dimanche .....	10 »
Le Bienheureux Bellarmin .....	10 »
Quinze ans de retraites fermées .....	20 »

\* Ces ouvrages sont épuisés.

*Imprimi potest:*

L. BONCOMPAIN, S. J.  
*Praep. Prov. Canad. Inf.*

*Nihil obstat:*

Can. Aemilius CHARTIER  
*Censor librorum*  
Marianopoli, 10a Iunii 1925

*Imprimatur:*

† GEORGES, Arch. de Tarona

*Adm. Apost.*

Le 12 juin, 1925

HN  
31  
039  
v.73  
1925

# Nos Martyrs canadiens



L'ÉGLISE du Canada exulte en ce moment. Le plus grand honneur que des hommes puissent obtenir ici-bas vient d'être décerné à huit de ses fils: Rome, par un jugement solennel, a reconnu l'héroïcité de leurs vertus. Ils figurent maintenant sur la liste des Bienheureux en attendant qu'ils soient inscrits au catalogue des Saints.

Fait mémorable, fait unique encore en terre canadienne et même dans toute l'Amérique du Nord. Ces huit Jésuites, béatifiés le 21 juin dernier, sont les premiers du continent nord-américain à mériter cette gloire.

Ah! certes, ce n'est pas qu'un tel événement ait connu une marche rapide. Il y a trois siècles qu'eut lieu le martyre de ces héroïques missionnaires. Et dès leur mort on parla de leur prochaine glorification. Mais des obstacles nombreux se dressèrent contre ce projet. Il dût être abandonné puis repris. Encore tout récemment, il paraissait devoir traîner en longueur lorsque tout à coup, par

un subit revirement de fortune, attribué à une intervention surnaturelle, les dernières étapes nécessaires furent franchies.

Et maintenant plus de craintes ni de doutes possibles: le fait est accompli! La parole du Pontife romain, de Pie XI, successeur de Pierre et représentant visible du Christ, a solennellement retenti. Elle les a proclamés, les uns après les autres, tous les huit,

Jean DE BRÉBEUF  
Gabriel LALEMANT  
Antoine DANIEL

Charles GARNIER  
Noël CHABANEL

Isaac JOGUES  
René GOUFIL  
Jean DE LA LANDE

Martyrs de la foi catholique.

Gloire de l'Église canadienne et protecteurs de ses fils, ces nouveaux bienheureux ont droit à nos hommages. La connaissance de leur vie s'impose. Nous ne pouvons, en ces pages brèves, la raconter au long. On la lira d'ailleurs en d'autres livres.<sup>1</sup> Il nous a paru cependant qu'un tableau d'ensemble, qui grouperait les traits communs de ces héros, permettrait de mieux fixer dans les mémoires leur pieux souvenir. Tel est le dessein de cette modeste brochure.

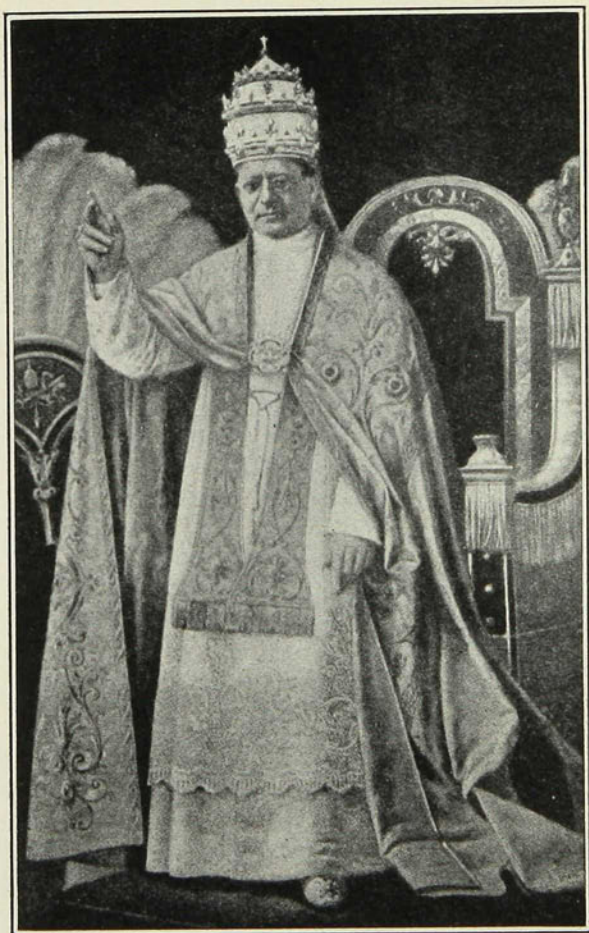
#### DE FRANCE AU CANADA

Et d'abord ils sont, tous les huit, originaires de France: deux de Paris, Lalemant et Garnier; deux de Dieppe, Daniel et de la Lande; un de la Normandie, Jean de Brébeuf; un autre du diocèse de Mende, Noël Chabanel; le septième d'Orléans, Isaac Jogues; le dernier, enfin, de l'Anjou, René Goupil.

Venir aujourd'hui de France au Canada, ce n'est pas précisément quelque chose d'héroïque. Le voyage est même intéressant et agréable. Mais tous les huit quittèrent leur pays à une autre époque, de 1625 à 1649. La traversée alors était longue et pénible, voire dangereuse. Les tempêtes secouaient rudement les navires. « Nous sommes partis de Dieppe, écrit le P. Biard, sur la *Grâce-de-Dieu* avec un temps très défavorable. Le vaisseau était petit, mal équipé, et monté par des matelots, la plupart hérétiques. Comme nous étions en hiver et sur une mer orageuse, nous avons éprouvé de nombreuses et terribles tempêtes, et notre voyage a duré quatre mois. On peut juger par là ce que nous avons eu à souffrir sous tous les rapports. » Les naufrages n'étaient pas rares. Plusieurs missionnaires en connurent les angoisses, entre autres le P. Noyrot qui périt dans les flots.

---

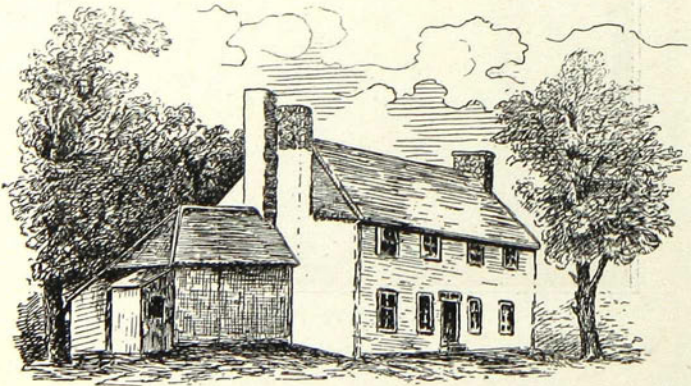
1. Nous recommandons en particulier le beau livre du R. P. ROUVIER, S. J., *Les bienheureux Martyrs de la Compagnie de Jésus au Canada*, qui paraîtra au cours de l'été.



SA SAINTETÉ PIE XI

qui vient de proclamer bienheureux les huit jésuites martyrs au Canada

Mais, plus encore que le voyage, le séjour en terre canadienne imposait un renoncement continu. Le froid, la solitude, l'absence de toute commodité, la compagnie des sauvages, la perspective du martyre: quelle vie héroïque à subir! Les missionnaires n'ignorent rien de cela. Ils y trouvent même un attrait particulier. « Lorsque d'outre-mer, note Georges Goyau, pour attirer des apôtres on leur annonçait à l'avance un coup de hache ou des années de souffrances, on était sûr que des âmes répondraient. » Ils ne s'en cachent pas d'ailleurs. « Puisque j'ai été si misérable, écrit humblement le P. Gabriel Lalemant dans la note où il consigne les motifs qui le poussèrent à demander les missions canadiennes, puisque j'ai été si misérable que de tant offenser votre majesté, ô mon Jésus, il est juste de vous satisfaire par des peines extraordinaires; et ainsi je dois marcher devant votre face le reste de ma vie, le cœur humilié et contrit, dans la souffrance des maux que vous avez, le premier, souffert pour moi. » Et le P. Chaumonot, devenu novice, après une jeunesse vagabonde, déclare vouloir aller au Canada « parce qu'il y aura à souffrir et peut-être à mourir ».

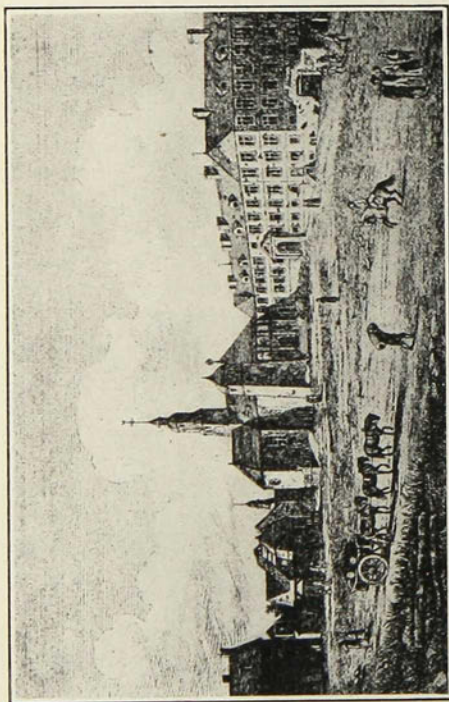


L'ANTIQUE RÉSIDENCE DES JÉSUITES A SILLERY

Ne nous étonnons point de cet attrait. Pour tous ces religieux, familiers du Calvaire, le sacrifice apparaissait comme le grand moyen de convertir les âmes. Et cette conversion, c'est le grand désir de leur vie, l'unique but de leur séjour au Canada. Conquérir au Christ ces terres nouvelles qu'un de leurs prédécesseurs, le P. Massé, leur a décrites jadis en paroles ardentes, voilà ce qu'ils veulent coûte que coûte, fût-ce au prix des plus atroces souffrances, au prix même de leur sang.

Que l'on reconnait bien là l'esprit apostolique de la France chrétienne, l'esprit d'un Champlain, qui disait : « Les rois et grands princes doivent être plus soigneux d'augmenter la connaissance du vrai Dieu et accroître sa gloire parmi les peuples barbares que de multiplier leurs États » ; l'esprit d'un Maisonneuve que révèlent ces paroles par lesquelles il accepte de collaborer à la fondation de Montréal : « J'ai deux mille livres de rente, je puis donc me suffire à moi-même. Mais sans aucune vue d'intérêt, j'emploierais de grand cœur ma bourse et ma vie dans cette nouvelle entreprise, sans ambitionner d'autre honneur que d'y servir Dieu et le roi dans ma profession. »

Cet esprit, l'atmosphère matérialiste de notre siècle n'a pas réussi, grâce à Dieu, à l'éteindre. Il vit encore au pays d'où nous vinrent ces martyrs. Il revit aussi dans cette Nouvelle-France qu'il a jadis enfantée. Depuis quelques années surtout, comme si la Providence avait voulu annoncer cette glorieuse béatification par une efflorescence de vocations apostoliques, — telle l'aube radieuse d'un beau jour, — un puissant courant entraîne les missionnaires canadiens vers les champs d'apostolat les plus lointains. Des territoires particuliers ont même dû être assignés à plusieurs de nos communautés religieuses et à la Société des Missions-Étrangères de la province de Québec. Initiative révélatrice qui atteste la vitalité de ce mouvement et lui permettra de s'étendre encore davantage.



L'ÉGLISE DES JÉSUITES ET LEUR VIEUX COLLÈGE DE QUÉBEC

D'après une gravure de 1761

SOUS L'ÉTENDARD D'IGNACE DE LOYOLA

Français, ces nouveaux bienheureux sont tous, aussi, membres de la Compagnie de Jésus. Un seul, Jean de la Lande, n'y était pas incorporé par vœu, mais suivant une pratique alors assez en usage, *donné* seulement aux missionnaires, partageant leurs travaux, vivant de leur vie. Ceux-ci le considéraient comme un des leurs: le martyre commun vint confirmer ces liens.

La Compagnie de Jésus fut le premier ordre religieux à envoyer de ses membres dans la Nouvelle-France. En 1611, après maints obstacles enfin surmontés, deux prêtres les PP. Pierre Biard et Ennemond Massé, débarquaient à Port-Royal, en Acadie. Chassés par les Anglais en 1613 ils dûrent rentrer en France où ils s'employèrent, l'un et l'autre, à faire revivre l'*épopée mystique* si brusquement interrompue. Quelles paroles enflammées tombèrent alors de leurs lèvres et de leurs plumes! Dans la *Relation* qu'il publie, en 1615, le P. Biard montre les pauvres sauvages exposés à une «cruelle exécution», la damnation, et il s'écrie: «Le sang de cette exécution est dessus nos mains, qui ne nous évertuons pas de l'empêcher; dessus nos pieds, qui ne nous remuons point pour y remédier; dessus nos maisons, qui les bâtissons tout superbement sans nous soucier de l'éternelle demeure de nos frères; dessus nos bourses, nos possessions, nos moyens et notre cœur, qui sommes si peu émus de tels spectacles, et contribuons si peu là où le fils de Notre-Seigneur n'a point épargné sa vie.»

Cette ardente croisade produisit ses fruits. Dès 1625 cinq jésuites reprenaient les traces des premiers missionnaires et s'installaient à Québec, à côté des Récollets, qui les y avaient précédés de quelques années. Le chemin était rouvert où allait s'engager toute une pléiade d'apôtres, aussi distingués par leurs vertus que par leur science. En

1637 la Compagnie de Jésus compte déjà au Canada vingt-trois prêtres et six frères. Tous n'obtinrent pas la palme du martyre. Elle n'était réservée qu'à un petit nombre.

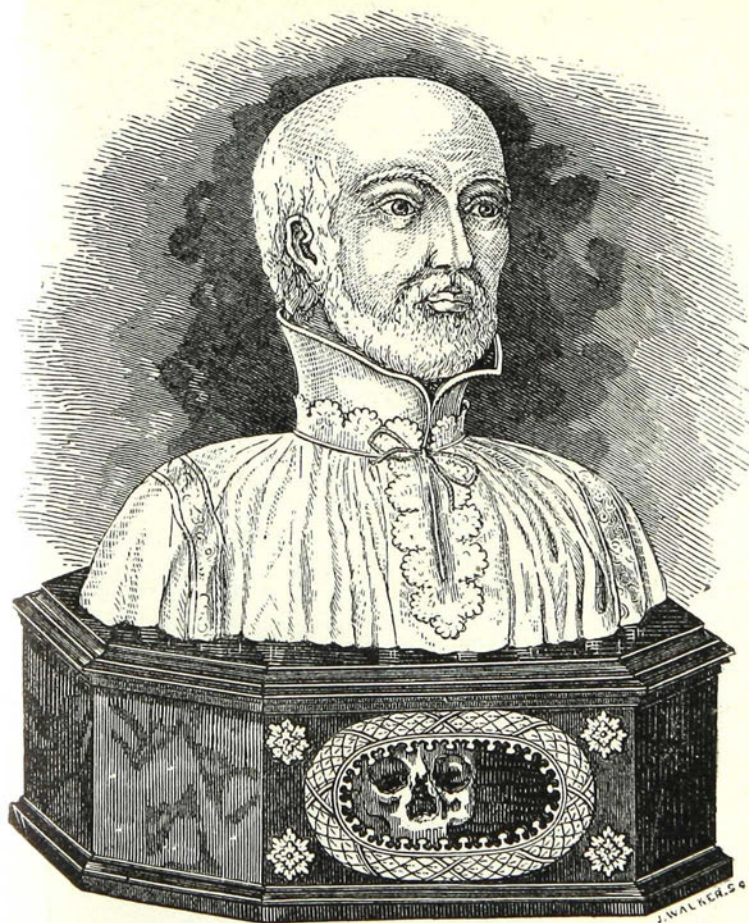


LE P. ISAAC JOGUES, S. J.

Mais tous, peut-on dire, se consumèrent dans une vie de souffrances et de travaux héroïques. Il faut lire dans la *Relation* de 1634 la description que fait le P. Lejeune de l'existence des missionnaires pour comprendre quelque peu les tortures physiques et morales auxquelles ils étaient soumis. La réalité dépasse tout ce que l'imagination peut inventer. Seul l'amour de Dieu était capable de faire supporter une telle vie: martyre de toutes les heures qui usait lentement les

corps et accablait les âmes. Aussi à la glorification de ces huit Bienheureux est-il permis d'associer chacun des membres de la phalange héroïque qui se dévoua sans compter en terre canadienne dans la première moitié du dix-septième siècle. Ils participent tous un peu à leur triomphe, un éclat de leur gloire les illumine.

N'est-ce pas de chacun d'eux que le saint évêque de Québec, François de Montmorency Laval, disait jadis au général de la Compagnie: « J'ai vu ici et j'ai admiré les travaux de vos Pères... Par leurs exemples et la sainteté de leur vie... ils sont la bonne odeur de Jésus-Christ, partout où ils travaillent. »



LE P. JEAN DE BRÉBEUF, S. J.

Reproduction du buste en argent du P. Jean de Brébeuf, S. J. envoyé par la famille du serviteur de Dieu au collègue des Jésuites de Québec et conservé aujourd'hui à l'Hôtel-Dieu de la même ville. Dans le socle d'ébène richement orné on voit la tête du généreux martyr.

## LA PALME DU MARTYRE

Mais pour que l'Église couronne de la palme du martyre le front de ses fils, les vies les plus immolées ne suffisent pas; il y faut en plus ce que la théologie appelle le témoignage.

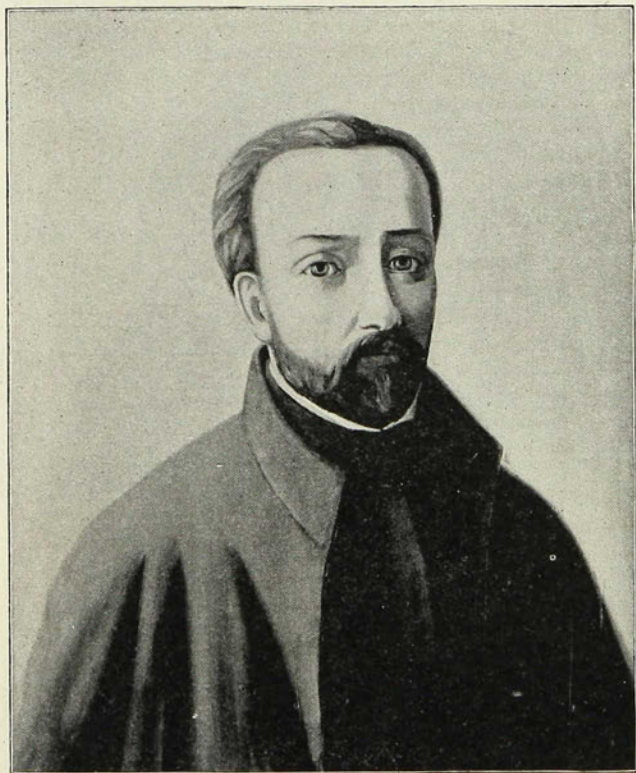
Le martyr est en effet un témoin. Celui-là seul peut en porter le titre qui, par sa mort, ou au moins par ses souffrances volontairement acceptées et subies, a confessé et attesté Jésus-Christ. Or les nouveaux Bienheureux possèdent en commun ce dernier trait. Ils sont morts, tous les huit, pour leur divin Maître.

Et d'abord Jogues et ses deux compagnons, René Goupil et Jean de la Lande. En réalité le P. Jogues subit un double martyre. « Il serait indigne, disait à son sujet le Pape Urbain VIII en 1644, de refuser à un martyr du Christ de boire le sang du Christ. » Fait prisonnier par les Iroquois en 1642, alors qu'il se rendait au pays des Hurons, son supplice commença aussitôt. Voyage long et marqué d'atroces cruautés, durant lequel on lui brûle un doigt, puis on lui en broie un second, puis on lui en scie un troisième. Au terme, rude esclavage qui se prolonge pendant plusieurs mois au milieu de durs travaux. C'est alors qu'il perdit un de ses compagnons de captivité, le novice coadjuteur René Goupil, aujourd'hui son compagnon de gloire. Brutalement, parce qu'il avait tracé le signe de la croix sur le front d'un enfant, un sauvage l'abattit d'un coup de hache. Échappé de cette géhenne et rentré en France, où les plaies de son corps et surtout ses mains mutilées le font re-



LE P. ANTOINE DANIEL, S. J.

garder comme un martyr, Jogues ne rêve que de retourner chez ses tyrans. Il y réussit. L'automne de 1646 le ramène



LE P. GABRIEL LALEMANT, S. J.

au milieu d'eux non plu en esclave, cette fois, mais en apôtre. Le donné Jean de la Lande l'accompagne. Ni l'un ni l'autre n'en devaient revenir. Dévoilant subitement leur hostilité, les Agniers s'emparent du missionnaire qu'ils avaient d'abord bien accueilli, lui font sur les bras et sur

le dos de profondes entailles, puis finalement l'assomment. Le même sort échoit, le lendemain, à Jean de la Lande. Ces trois martyrs forment le premier groupe de Bienheureux que l'Église a placés, le 21 juin dernier, sur les autels.

Vient ensuite le P. Antoine Daniel. C'est en 1648. Les missions huronnes traversent une nouvelle ère. Enfin les cœurs semblent se laisser

toucher par la grâce. Le zèle des missionnaires porte ses fruits. La moisson commence à lever. Mais voici que l'enfer tente un suprême effort. Dans l'ombre et le plus grand secret les Iroquois fourbissent leurs armes. Ils vont frapper un grand coup et tâcher de détruire de fond en comble la nation rivale. La sanglante tragédie s'ouvre le 4 juillet. Une troupe d'ennemis tombe à l'improviste sur le bourg Saint-Joseph. Le P. Daniel est là, à son



LE P. CHARLES GARNIER, S. J.

poste. Dès qu'il s'est rendu compte du danger, il assure à ses ouailles les secours spirituels dont ils ont besoin, puis s'efforce d'arrêter les envahisseurs. Mais son geste de vaillance est inutile. Un instant interdits, les Iroquois se reprennent aussitôt et accablent l'héroïque missionnaire. En quelques minutes son sacrifice est accompli. Le corps du martyr jeté dans les flammes s'y consume en holocauste.

Puis c'est le tour des bourgs St-Ignace et St-Louis. Deux nouvelles victimes de choix s'offrent à la rage des persécuteurs. Ils ne les épargneront pas. Les PP. de Brébeuf et Lalemant peuvent fuir, mais ce serait abandonner leurs ouailles, ce serait mépriser cette grâce du martyr qu'ils désirent depuis si longtemps. Ils resteront donc face au péril, face à la mort cruelle qui les guette. Quelle aubaine pour

leurs féroces ennemis que cette double capture! Le Père de Brébeuf surtout c'est le géant des missions, l'apôtre intrépide qui, depuis 1625, dépense généreusement ses forces robustes et son énergie surhumaine à la conversion des sauvages.

Sur lui d'abord s'acharneront les supplices.

On verra bien s'il est de trempe si ferme!

En premier lieu le feu. Charbons embrasés, alènes brûlantes, haches enflammées torturent les chairs de la victime.

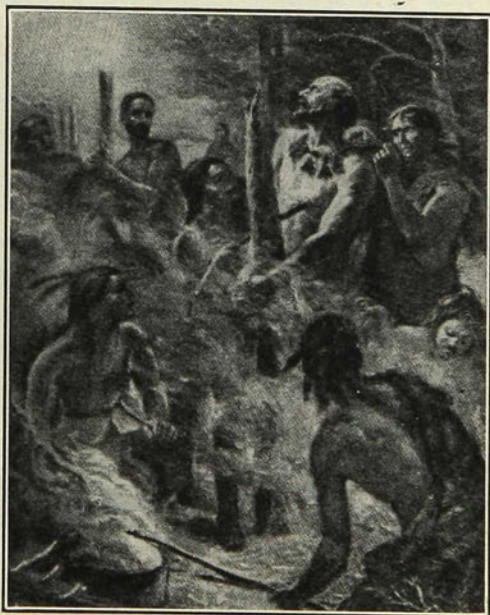
Elle ne s'émeut pas. Aucune plainte, aucun reproche.

Ses seules paroles sont de pressantes exhortations

aux autres prisonniers à se montrer dignes de Jésus crucifié.

On lui tranche alors les lèvres, la langue et le nez; on lui enfonce un fer rouge dans le gosier. Même calme, même intrépidité.

Et si les mots ne peuvent plus sortir de la bouche close à jamais, ce sont les yeux, le regard du martyr qui enflamme les assistants. Nouvelles tortures. On lui arrache les cheveux et la peau de la tête. Puis, après avoir versé sur ses membres de l'eau bouillante, on l'enveloppe d'écorces enduites



LE MARTYRE DES PÈRES JEAN DE BRÉBEUF  
ET GABRIEL LALEMANT

de résine qui, allumées, brûlent lentement son corps. Enfin un des bourreaux lui ouvre le côté, en extrait le cœur et le dévore. Ce supplice dura trois longues heures. Celui du P. Lalemant devait se prolonger une partie du jour et toute la nuit. Dépité, semble-t-il, de n'avoir pu abattre le courage



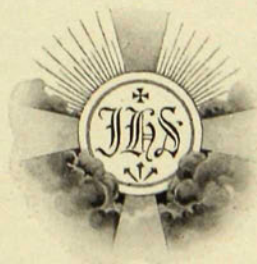
LE MARTYRE DES HUIT BIENHEUREUX

du P. de Brébeuf, les Iroquois apportent cette fois dans leur odieuse besogne un raffinement de cruauté. Ils dosent leurs tourments de façon à conserver la vie du missionnaire le plus longtemps possible, tout en lui faisant endurer d'indicibles souffrances. Ainsi espèrent-ils venir à bout de leur nouvelle victime plus délicate que la première. Ils lui appliquent d'abord les mêmes tortures: le feu, les coups, les amputations. Puis on lui fait sur les deux cuisses de larges entailles qui vont jusqu'à l'os et dans lesquelles on promène le tranchant d'une hache rougie au feu. On lui arrache ensuite les yeux et dans les orbites vides on incruste des charbons ardents... Efforts inutiles. Le P. Lalemant, comme le P. de Brébeuf, expire en héros.

Et la série sanglante se continue. Quelques mois plus tard, le 7 décembre, tombe le P. Garnier. Il meurt dans l'exercice du saint ministère. Surpris au moment où il faisait le catéchisme à un groupe de catéchumènes, le missionnaire rallié à la hâte toutes ses ouailles et les exhorte à demeurer fidèles au Christ. Deux balles le renversent. Il trouve quand même la force de se traîner auprès d'un chrétien expirant et là, frappé de deux coups de hache, rend sa belle âme à Dieu.

Le lendemain, un huron apostat massacrait près du bourg Saint-Jean le dernier héros de cette vaillante phalange, le P. Noël Chabanel. La haine de la foi fut son unique mobile. Il voulait par là, disait-il, se venger de tous les maux que le christianisme avait déchainés sur lui et sa famille.

Ainsi moururent-ils, tous les huit, en confessant Jésus-Christ. Les premiers de la Nouvelle-France à monter sur les autels, ils prêchent à ses fils, aux héritiers de leur langue et de leur foi, une invincible fidélité à la religion catholique et le zèle le plus ardent pour la gloire de Dieu. Puisse leur exemple nous entraîner! Qu'ils fassent du peuple canadien-français un peuple apôtre dont le catholicisme non seulement anime tous les actes, mais encore rayonne au delà même de ses frontières, jusque sur les terres lointaines où pullulent les âmes païennes!



## *Tablettes biographiques*

---

### **LE P. JEAN DE BRÉBEUF**

— né à Condé-sur-Vire en Normandie le 25 mars 1593, entré dans la Compagnie de Jésus, le 8 novembre 1617, arrive à Québec le 19 juin 1625, est martyrisé le 16 mars 1649.

### **LE P. GABRIEL LALEMANT**

— né à Paris le 30 octobre 1610, entré dans la Compagnie de Jésus le 24 mars 1630, s'embarque pour le Canada le 16 juin 1646, est martyrisé le 17 mars 1649.

### **LE P. ANTOINE DANIEL**

— né à Dieppe le 27 mai 1601, entré dans la Compagnie de Jésus le 1er octobre 1621, arrive à Québec le 24 juin 1633, est martyrisé le 4 juillet 1648.

### **LE P. CHARLES GARNIER**

— né à Paris le 25 mai 1606, entré dans la Compagnie de Jésus le 5 septembre 1624, arrive à Québec le 10 juin 1636, est martyrisé le 7 décembre 1649.

### **LE P. NOËL CHABANEL**

— né à Mende le 2 février 1613, entré dans la Compagnie de Jésus le 9 février 1630, arrive à Québec le 15 août 1643, est martyrisé le 8 décembre 1649.

### **LE P. ISAAC JOGUES**

— né à Orléans le 10 janvier 1607, entré dans la Compagnie de Jésus le 24 octobre 1624, arrive à Québec le 2 juillet 1636, est martyrisé le 18 octobre 1646.

### **LE F. RENÉ GOUPIL**

— né à Angers vers 1607, martyrisé le 29 septembre 1642, après avoir été admis ce jour-là même dans la Compagnie de Jésus.

### **JEAN DE LA LANDE**

— né à Dieppe, martyrisé le 19 octobre 1646.

# L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets  
variés et instructifs

- |   |                             |
|---|-----------------------------|
| *1. <i>L'Instruction obligatoire</i>  | Sir Lomer GOUIN             |
| 2. <i>L'École obligatoire</i>   | MM. TELLIER et LANGLOIS     |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i>   | Mgr PAQUET                  |
| 4. <i>Le bon Journal</i>  | R. P. LECOMPTE, S.J.        |
| *5. <i>La Fête du Sacré Cœur</i>  | R. P. MARION, O.P.          |
| *6. <i>Les Retraites fermées au Canada</i>                                    | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| *7. <i>Le docteur Painchaud</i>   | R. P. LECOMPTE, S.J.        |
| *8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière</i>                                | C.-J. MAGNAN                |
| *9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i>                            | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada</i>                                     | B. P.                       |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i>                                       | Omer HÉROUX                 |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i>   | R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J.   |
| 13. <i>Le Cinéma corrupteur</i>   | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| 14. <i>La première Semaine sociale du Canada</i>                              | Euclide LEFEBVRE            |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| 16. <i>Appel aux ouvriers</i>   | R. P. CHOSSEGROS, S.J.      |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i>   | Georges HOGUE               |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne</i>                | R. P. LECOMPTE, S.J.        |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i>  | Le cardinal BÉGIN           |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i>   | Une RELIGIEUSE              |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i>   | R. P. LECOMPTE, S.J.        |
| 22. <i>L'Aide aux ouvriers catholiques</i>                                    | BENOIT XV                   |
| 23. <i>La vénérable Marguerite Bourgeoys</i>                                  | R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J.   |
| 24. <i>La Formation des Élités</i>  | R. P. JOYAL, O.M.I.         |
| 25. <i>L'Ordre séraphique</i>   | Général DE CASTELNAU        |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i>                                | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M.    |
| 27. <i>Jeanne Mance</i>   | XXX                         |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i>   | Une RELIGIEUSE              |
| 29. <i>La vénérable Mère d'Youville</i>                                       | R. P. Antoine DRAGON, S.J.  |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i>   | Abbé Émile DUBOIS           |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i>  | XXX                         |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i>  | R. P. BARBARA, S.J.         |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i>                            | R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J.   |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i>                         | R. P. d'ORSONNENS, S.J.     |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i>                          | R. P. d'ORSONNENS, S.J.     |
| 35. <i>Mère Marie-Rose</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur</i>   | Une RELIGIEUSE              |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i>   | Une RELIGIEUSE              |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>   | C. DE BEUGNY                |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité</i>                                       | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 40. <i>Société de Marie-Réparatrice</i>                                       | Abbé Clovis RONDEAU         |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord</i>                                     | R. P. DELAPORTE, S.J.       |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i>   | R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J.   |
| 43. <i>Autozor du Séminaire canadien des Missions-Étrangères</i>              | Abbé P.-E. GAUTHIER         |
| 44. <i>Le bienheureux Grignon de Montfort</i>                                 | Abbé Clovis RONDEAU         |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i>                                      | F. ANANIE, F.S.G.           |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i>                           | R. P. LECOMPTE, S.J.        |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i>  | S. S. PIÈ XI                |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada</i>                                 | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 50. <i>L'une des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception</i> | Frère X...                  |
|   | UN AMI DE L'ŒUVRE           |

## L'ŒUVRE DES TRACTS

51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i> . . . . .	R. P. LATOUR, O.M.I.
52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur</i> . . . . .	Un AMI DE L'ŒUVRE
53. <i>La Croisade des temps modernes</i> . . . . .	Abbé Clovis RONDEAU
54. <i>Mère Marie-Anne</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
55. <i>Les livres... tonique ou poison</i> . . . . .	Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th
56. <i>Contre le travail du dimanche</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> . . . . .	R. P. Gustave JEAN, S.J.
58. <i>Monseigneur Lasfèche</i> . . . . .	R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.
59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i> . . . . .	Abbé P.-E. GAUTHIER
61. <i>Mère Gamelin</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> . . . . .	XXX
63. <i>Madame de la Peltrie</i> . . . . .	R. P. LE JEUNE, O.M.I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> . . . . .	Abbé Henri LECOMTE
65. <i>Saint François Xavier</i> . . . . .	Abbé Clovis RONDEAU
66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> . . . . .	Abbé Élie-J. AUCLAIR, D. Th.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> . . . . .	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i> . . . . .	XXX
69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
71. <i>Saint Pierre Canisius</i> . . . . .	R. P. LECOMTE, S. J.
72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i> . . . . .	R. S. C. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

\*Les brochures Nos 1, 5, 6, 7, 8 et 9 sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

### BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'ACTION PAROISSIALE, 1300, rue Bordeaux, Montréal  
TÉL. AMHERST ★2191

# Au service de l'Église

Les Ordres religieux et les Congrégations ecclésiastiques au Canada français

Magnifique volume de plus de 300 pages, orné de 80 illustrations

Bénédictins — Trappistes — Franciscains — Dominicains  
— Capucins — Jésuites — Sulpiciens — Eudistes — Pères de  
Marie — Pères du Saint-Esprit — Rédemptoristes — Oblats  
de Marie-Immaculée — Pères de Sainte-Croix — Clercs de  
Saint-Viateur — Frères de Saint-Vincent-de-Paul — Assomptionnistes — Missionnaires du Sacré Cœur — Pères du Très-Saint-Sacrement — Chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception — Pères Blancs.

Prix: \$0.75; franco, \$0.85

EN VENTE:

A L'IMPRIMERIE DU MESSAGER, 1300, rue Bordeaux, Montréal  
et à la VILLA MANRÈSE, 80, Chemin Ste-Foy, Québec